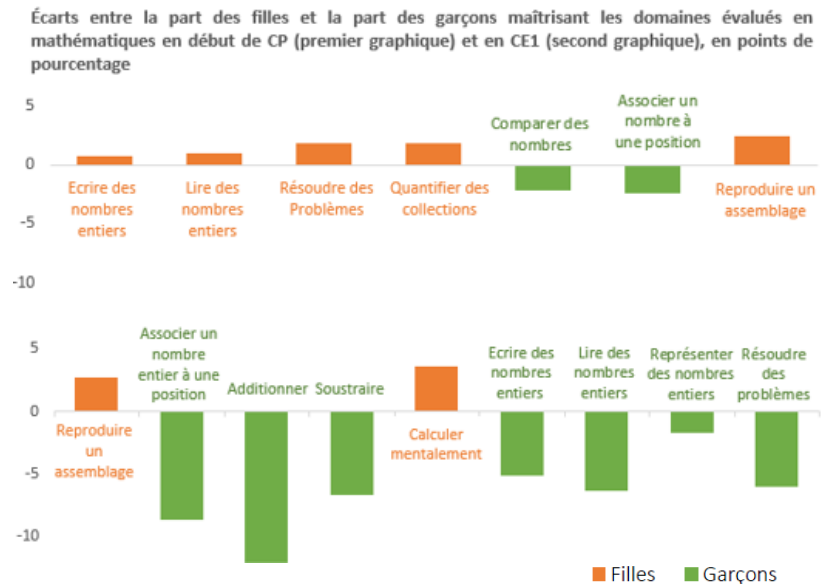


L'égalité Filles-Garçons dans l'académie de Toulouse

✓ Les résultats aux évaluations

En début de CP, les filles ont un niveau de maîtrise supérieur à celui des garçons en français et elles conservent cet écart en début de CE1. En Mathématiques, les écarts des taux de réussite entre filles et garçons sont plus faibles mais demeurent à l'avantage des filles en CP dans 5 domaines sur 7. En revanche, en CE1, les garçons se démarquent nettement en mathématiques et renversent la tendance constatée à l'entrée en CP, changement observé cette année au niveau académique comme l'an dernier au niveau national.

De la même manière, dans le second degré, concernant les mathématiques, l'écart entre les taux de maîtrise des filles et des garçons, faible en sixième s'accroît en seconde au profit des garçons.



✓ Aux examens, les filles réussissent bien mieux que les garçons

Les filles étudient plus longtemps et sont plus nombreuses dans le secondaire et le supérieur. Leur parcours est aussi plus linéaire avec des taux de retard à l'entrée en sixième et à l'entrée en troisième comparativement moindre.

Les taux d'obtention des filles au DNB et au Bac sont supérieurs à ceux des garçons y compris pour le Bac S, pour les bacs technologiques (à l'exclusion du Bac STI2D, où l'écart avec les taux de réussite des garçons est très faible), mais également dans la voie professionnelle, que ce soit dans les domaines de la production ou des services. Les filles obtiennent davantage de mentions « bien » et « très bien » que les garçons avec des écarts de 10 à 14 points selon le bac, hormis pour le bac des sciences et technologie de laboratoire (STL) où il n'est que de quatre points. Alors qu'elles réussissent mieux, les filles s'insèrent moins bien sur le marché du travail dans le domaine de la production après une formation professionnelle ou une formation en apprentissage.

✓ Moins représentées dans les filières scientifiques, les filles ne représentent que 32 % des effectifs des formations d'ingénieurs

Filles et garçons se démarquent sur les choix d'enseignements de spécialité (EDS). En première, un quart des garçons choisissent les mathématiques contre moins d'une fille sur cinq, soit un écart de 6,6 points. En terminale, cet écart s'accroît à 12 points et près de neuf élèves sur dix ayant choisi « Mathématiques et Sciences de l'Ingénieur » ou « Mathématiques et Numérique et Sciences Informatiques » sont des garçons. La doublette « Mathématiques, Physique-chimie » reste également majoritairement masculine avec 62 % de garçons. A l'inverse, les filles représentent plus de huit élèves sur dix pour les doublettes de spécialités littéraires.

S'orientant moins vers la voie professionnelle ou l'apprentissage et largement sous-représentées dans le domaine de la production, elles sont plus nombreuses dans les services aux personnes et les spécialités sanitaires et sociales.

Dans le supérieur, elles ne représentent que 28 % des inscrits en « sciences fondamentales » et que 32 % des effectifs en formation d'ingénieurs.

Source : L'égalité Filles-Garçons en quelques chiffres, Mars 2021, D2P.